

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 22 Février 1871.

No 21

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,

Bureau du Courrier,

St. Hyacinthe,

P. Q.

Nous reprenons dans ce numéro la publication du traité des vaches laitières, interrompues dernièrement à raison de la maladie de la personne chargée de préparer ce travail.

Nous invitons nos lecteurs à lire attentivement la cote des marchés qui a été changée spécialement pour le Journal d'Agriculture.

—Monsieur Joseph Guay, tanneur qui possède une ferme au côté nord de la Rivière Saint-Charles y a semé quatre minots et demi de blé lorrain, le printemps dernier, malgré les protestations de plusieurs cultivateurs du lieu qui lui affirmaient qu'il en retirerait à peine la semence. Cependant il a eu le rendement énorme de quatre-vingt-cinq minots. Cela devrait couper court aux discours de plusieurs de nos cultivateurs qui ne se lassent de crier que nos fermes sont stériles dans ce genre de culture. Ce monsieur est prêt à fournir les preuves de ce qui suit, et en même temps on offre en vente une partie à ceux qui comme lui voudront en faire l'essai. Journal de Québec.

Le Dr. Genand nous apprend, dans la Semaine Agricole, qu'un de ses voisins qui a pour habitude de faire une chasse active aux grives au printemps, a vu, depuis 3 ou 4 ans, une belle sucrerie qu'il possède sur sa terre, tellement ravagée par les chenilles, qu'elle se couvrait à peine de verdure, et que les érables étaient tellement fatigués de ces déprédations, qu'elles ne donnaient presque plus de sève au printemps et menaçaient de périr; tandis que chez les voisins où l'on ménage les oiseaux, les arbres sont vigoureux et bien portants.

PENSÉE AGRICOLE.

—L'œil du maître est le meilleur engrais d'une terre. Il nourrit le bétail fait tout prospérer. Quand il se forme, tout languit, tout se dissipe, tout souffre.

—Une maison mal tenue, est une maison perdue.

—L'économie est utile au riche et nécessaire au pauvre.

—Sans économie, la misère entre par brassées et ne s'en va que par pincées.

—On perd souvent plus en un jour par négligence, qu'on ne gagne, dans une semaine, par le travail.

—Apprends à tes enfants et à tes serviteurs à tout serrer; cela s'apprend aussi bien, qu'à gaspiller.

—Ne laisse rien perdre, et tu ne manqueras jamais de rien.

—La femme est le bon Dieu de la maison.

—Femme économe est un trésor, et femme vigilante vaut son pesant d'or.

—La misère regarde à la porte du travailleur et de l'économe, mais elle a peur d'y entrer.

—Il faut une place pour chaque chose et mettre chaque chose à sa place.

—Chaque soir, ainsi qu'à la fin de tes travaux, serre tes fourches et tes râteaux.

—Ne remets pas au lendemain, ce que tu peux faire le jour ou le matin.

—Petit gaspillage ruine un grand ménage.

—Bonne culture :

—Tant vaud l'homme, tant vaut la terre.

—Si on tirait des champs tout ce qu'ils peuvent donner, on vivrait tous à l'aise et à meilleur marché.

—Dix arpents bien ameublés et bien engraisés en valent cent qui ne le sont pas.

—Ce n'est pas ce que l'on sème qui produit, mais ce qu'on engraisse.

—Sans fumier, point de bonnes terres avec du fumier il n'y en a pas de mauvaises.

—Somor sans fumier c'est se ruiner.

—Pour que la terre rende, il faut lui prêter; elle ne donne rien pour rien.

—Point de mauvaises années pour celui qui engraisse bien sa terre, point de bonnes pour celui qui l'engraisse mal.

—Le boulanger fait le pain, mais c'est le fumier qui fait le grain.